

Une analyse factorielle des correspondances sur l'élection européenne de 2019

Dans cette analyse, les données qui ont été utilisés sont celles fournies par les pouvoirs publics (résultats définitifs, par circonscriptions).

Les acronymes des listes électorales sont les suivants : LFI (La France Insoumise), RLRM (Renaissance soutenue par la République En Marche etc.), EEES (Envie d'Europe Ecologique et Sociale), PLP (Prenez Le Pouvoir, liste soutenue par Marine Le Pen), UDC (Union de la Droite et du Centre), EECO (Europe Ecologie). Pour éviter une trop grande dispersion des données, les autres listes avec de très faibles proportions de voix (comme UFR (Une France Royale), LLC (La ligne Claire), PP (Parti Pirate) et les autres de même type) n'ont pas été incluses dans l'analyse.

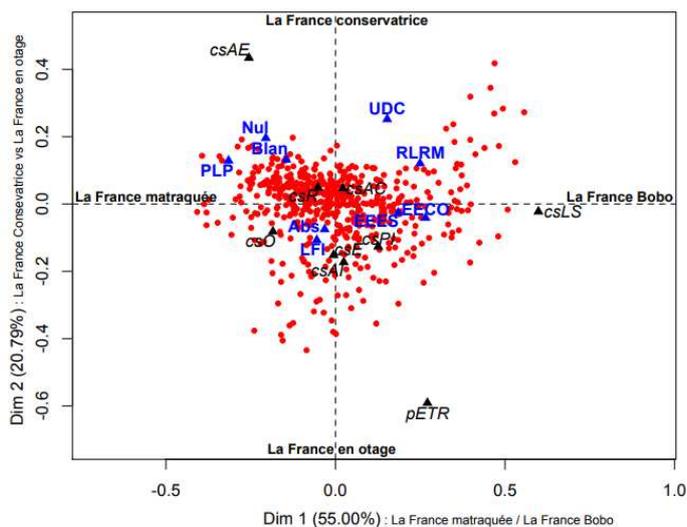
Comme la dernière fois, l'AFC a été menée sur le nombre des votes dans chaque circonscription de France métropolitaine, et aussi sur leurs nombres d'abstention (Abs), de votes blancs (Blan) et nuls (Nul). Ces données sont importantes car elles représentent aussi des opinions de Français qui se prononcent différemment (quitte à ne pas se déplacer, dans le cas de l'abstention). Statistiquement, cela permet, comme lors de la précédente analyse, de mesurer la proximité de ces opinions les unes des autres... et démontrer sans équivoque comment fonctionne le rejet.

Les autres données comme le nombre d'habitants de chaque catégorie socio-professionnelle ou le nombre d'étrangers dans les circonscriptions sont des variables dites « supplémentaires ». Elles ne participent pas à la détermination de l'analyse factorielle du vote, mais on peut mesurer comment elles y sont corrélées. Ce sont les : csR (Retraités), csAE (Agriculteurs exploitants), csAC (Artisans, commerçants, chefs d'entreprise), csLS (Cadres, professions intellectuelles supérieures), csPI (professions intermédiaires), csE (Employés), csO (Ouvriers), csAI(Autres), pETR (Population étrangère).

Notons cependant que ces variables supplémentaires permettent d'éviter les biais de surinterprétations très souvent vues dans les médias (typiquement, l'attribution à toute une circonscription de son vote majoritaire, alors qu'il est évident que toute le monde n'y a pas voté pour le gagnant). Ici, tenir compte de ces variables supplémentaires permet à l'AFC de faire des rapprochements nuancés entre ce qui se passe « socialement » dans la circonscription et le vote observé.

Les deux premières dimensions expliquent 76% de la variation des votes entre les circonscriptions.

La première dimension explique à elle seule 55% de cette variabilité.



Cette dimension est essentiellement marquée par le vote PLP, auquel s'opposent d'abord le vote RLRM puis le vote EECO. Les autres votes contribuent très peu à cette dimension. Dans une direction, les cadres, professions intellectuelles supérieures, sont dominants dans des circonscriptions urbaines (surtout dans le 75, mais aussi dans le 92, et 69) qui sont très bien corrélée à cette dimension, du côté de RLRM et EECO. Bref, les fiefs Bobos. Les populations étrangères sont aussi bien corrélées à cette dimension, ainsi que les csPI.

À l'opposé, les Agriculteurs Exploitants et les Ouvriers, mais aussi les retraités, sont dominants dans les circonscriptions liées au vote PLP, et au nombre de bulletins Nuls et Blancs. Dans le

détail, on trouve aussi de ce côté les retraités et les employés. Les circonscriptions rurales et péri-urbaines qu'on trouve là et les catégories socioprofessionnelles qui les caractérisent font furieusement penser à la partie de la France qui est le plus matraquée fiscalement.

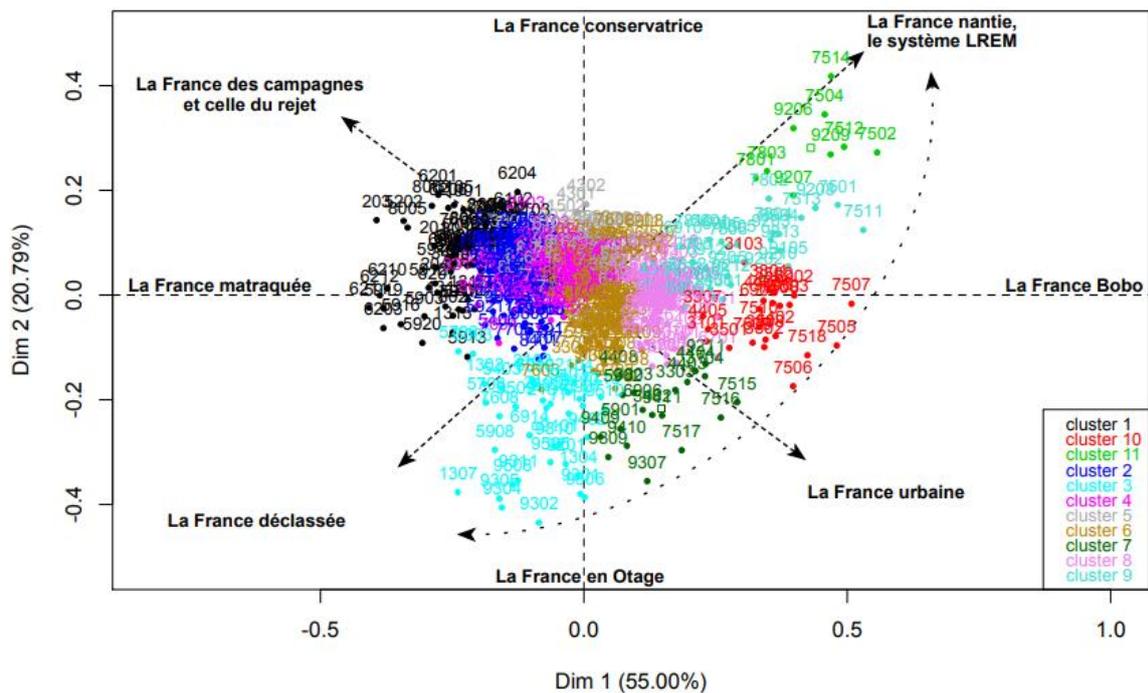
Bref cette première dimension semble bien décrire l'opposition entre la France des Bobos et la France matraquée, au sens figuré ... et au sens propre.

La deuxième dimension explique 21% de variabilité de plus.

Cette dimension est d'abord marquée par l'abstention et l'opposition au vote UDC. Les bulletins nuls, blancs et les votes PPL et RLRM se rejoignent par leur corrélation semblable avec le vote UDC. Le vote LFI est relativement corrélé à l'abstention. Les votes EECO et EEES sont du même côté, mais faiblement corrélés. Les employés sont la figure dominante des circonscriptions très marquées par l'abstention. On y trouve aussi une forte population étrangère. Les csAI et les csPI sont aussi bien corrélées à cette dimension d'abstention. Quand on y regarde de près, on réalise que les circonscriptions les plus caractéristiques de cette deuxième dimension sont les banlieues les plus difficiles de la région parisienne et de Marseille, de Lille et de Lyon.

Bref, cette deuxième dimension apparaît être la dimension de la France otage (celle des banlieues pourries, et aussi de celle qui vit de l'étatisme : csE, csAI, csPI, pETR), opposée à une France conservatrice. Cette dernière est un peu fantôme, dans la mesure où on voit un grand vide sur la partie positive de la dimension 2 : cela est le résultat de la stratégie de démonisation du FN qui écartèle feu la droite entre bobos de droite, nantis du seizième arrondissement, ou conservateurs votant pour UDC d'un côté et ouvriers, agriculteurs, votant pour PLP, ou votant blanc ou nul de l'autre.

La synthèse des profils de circonscriptions dans les quadrants du plan factoriel permet d'interpréter aussi des phénomènes proches, qui suivent des sortes de tendances synthétiques. Elles apparaissent bien sur le graphique suivant. Celui-ci représente - sur le même plan factoriel que la figure précédente - les circonscriptions de la France métropolitaine, regroupées par « clusters » regroupant les circonscriptions aux profils de vote et aux profils socio-professionnels statistiquement très semblables.



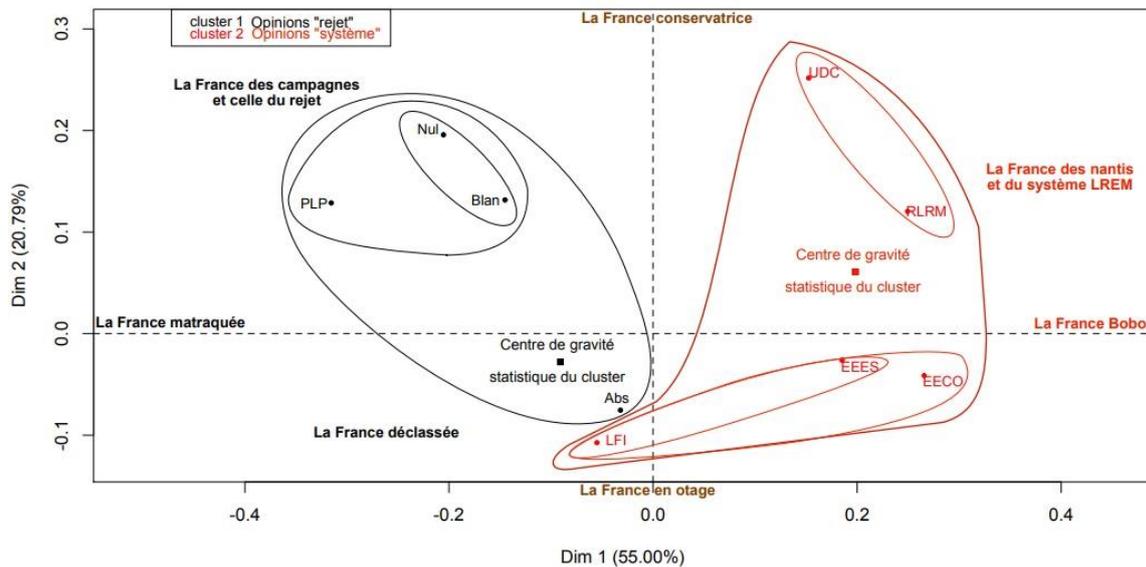
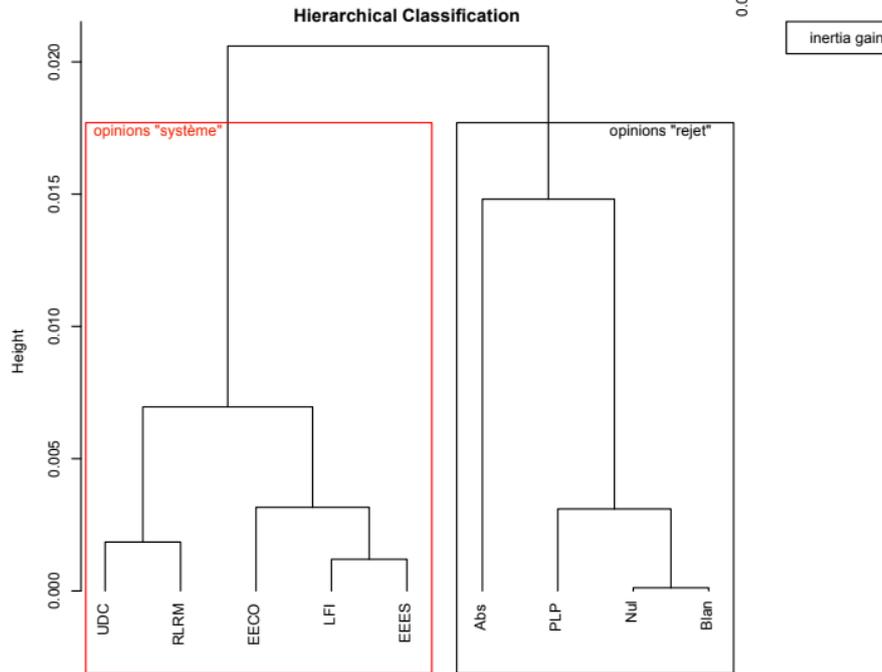
Il apparait très clairement que c'est la France urbaine qui a dominé le vote européen, avec des groupes de circonscriptions semblables d'étalant en arc de cercle du cluster 3 en bleu clair le plus marqué par les classes modestes à très modestes, au cluster en vert très marqué par les classes supérieures nanties, et en passant par des groupes intermédiaires avec des classes de professions intermédiaires et des catégories Autres et d'inactifs (et chômeurs).

Feu la gauche a été elle aussi écartelée, le long de cet arc de cercle, avec LFI tout à gauche du graphique, et RLRM de l'autre côté, et les partis EEES et EECO au long de cet arc. **Autant la démonisation du FN est une stratégie d'éclatement de la droite, autant l'emphase du discours pseudo-écologique de LRM n'est pas autre chose qu'une stratégie d'éclatement de la gauche.**

De la même façon, la gauche actuelle représente moins les ouvriers que les employés et les csAI, ainsi que les csPI et csLS. Les stratèges de RLRM ont là aussi sûrement bien compris que la meilleure façon d'éclater cette gauche-là était de jouer la carte de l'écologie et de laisser se développer les partis néo-écologistes (mais tout à fait socialistes) qui ne répondent plus du tout à une logique de lutte des classes ouvrière mais se basent sur une logique d'urbains fantasmant une nature idéalisée et tétant goulûment au biberon d'un étatisme omniprésent.

On pourrait croire cette interprétation abusive. Les statistiques issues de la classification hiérarchique faite sur les résultats de l'analyse factorielle du vote par les différentes circonscriptions lèvent le doute et montrent une France scindée en deux blocs d'opinions : les opinions du rejet, et les opinions qui préfèrent le système :

Hierarchical Clustering

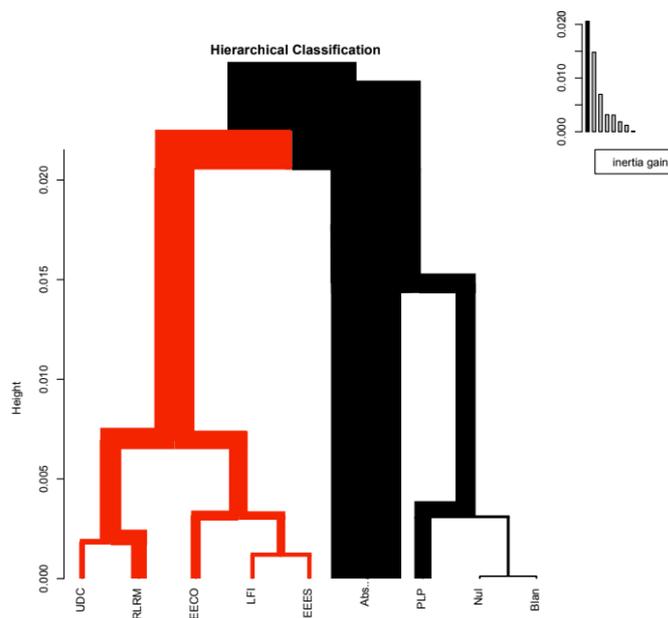


Rappelons ici encore que si les libellés des axes ont été choisis par un humain (et qu'à ce titre, on peut donc remettre en question le choix de « France matraquée » et « France bobo » par exemple), la répartition des données sur les axes, elle, est indépendante de la volonté humaine. De la même façon, la classification hiérarchique présentée ci-dessus n'est pas une interprétation : les données montrent bien une forte proximité des votes PLP, blanc, abstention, nuls, et un autre agrégat avec les autres partis. **Statistiquement, cela veut dire que ceux qui votent PLP sont nettement plus proches de ceux qui s'abstiennent, votent nul ou blanc que ceux qui votent pour un parti traditionnel.** Le choix de labéliser « système » et « rejet » semble alors très raisonnable.

On constate en outre que les votes LFI et EEES sont très proches, c'est-à-dire que ces votes sont caractéristiques de profils de circonscriptions très semblables. Ce premier groupe est lui-même très semblable aux circonscriptions caractéristiques du vote EECO. On a là un tout un groupe de circonscriptions très semblables, à gauche et écolo. De même, dans le vote européen, UDC et RLRM sont caractéristiques de circonscriptions semblables, formant ce qu'on peut sans doute appeler le groupe des « nantis » et du « système RLRM ». Le tout est un groupe favorable au système, qui ne représente que 28% des opinions des français de métropole

Cela se traduit par la figure suivante qui permet de figurer les importances relatives des groupes au sein de la hiérarchie émergente des données : **le groupe du rejet du système est majoritaire** et représente 63% des opinions. Les profils les plus semblables sont ceux des circonscriptions caractéristiques des votes nuls et blancs. Et ce groupe est statistiquement très proche du PLP, **ce qui tend plutôt à montrer que le vote Rassemblement National (RN) est plus un vote de rejet qu'autre chose**, contrairement à ce qui est répété à l'envi dans les médias.

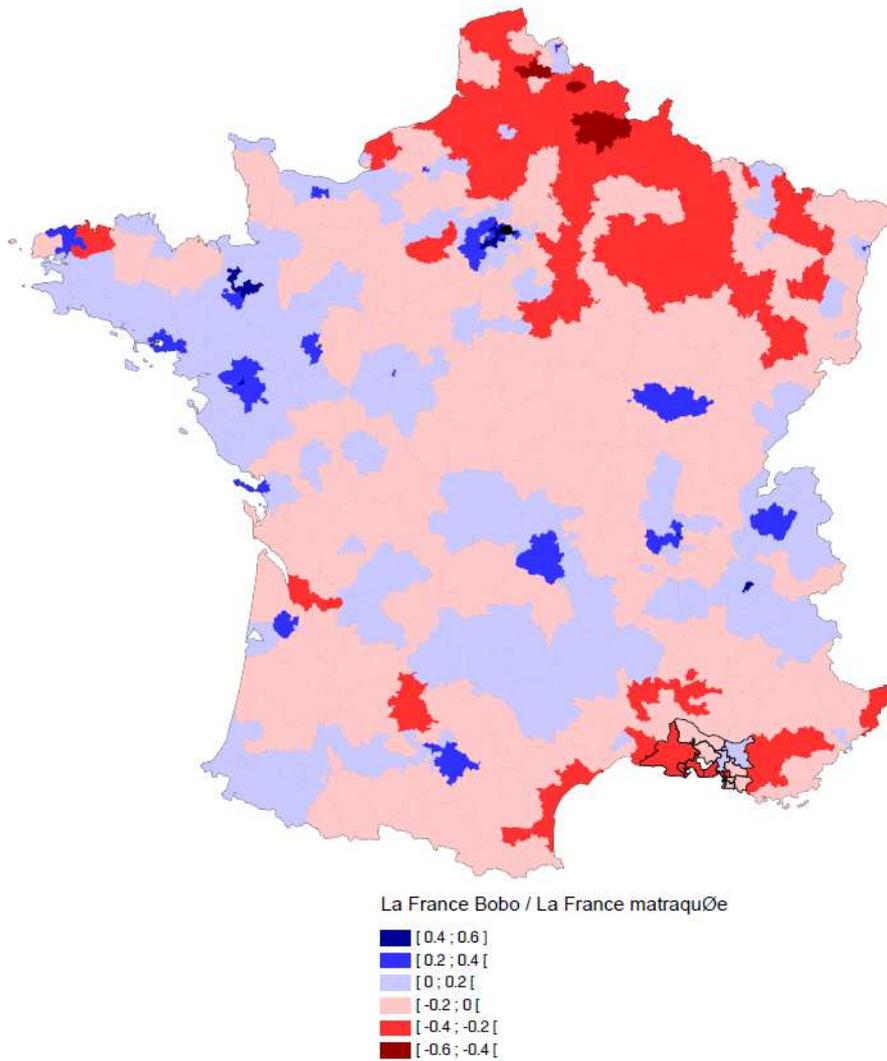
D'ailleurs cet ensemble est statistiquement plus proche des abstentionnistes où dominant les ouvriers que de LFI qui est censé se préoccuper de leur sort. **Il apparait statistiquement que l'opinion des ouvriers est plus le rejet du système, que l'adhésion au discours de LFI.**



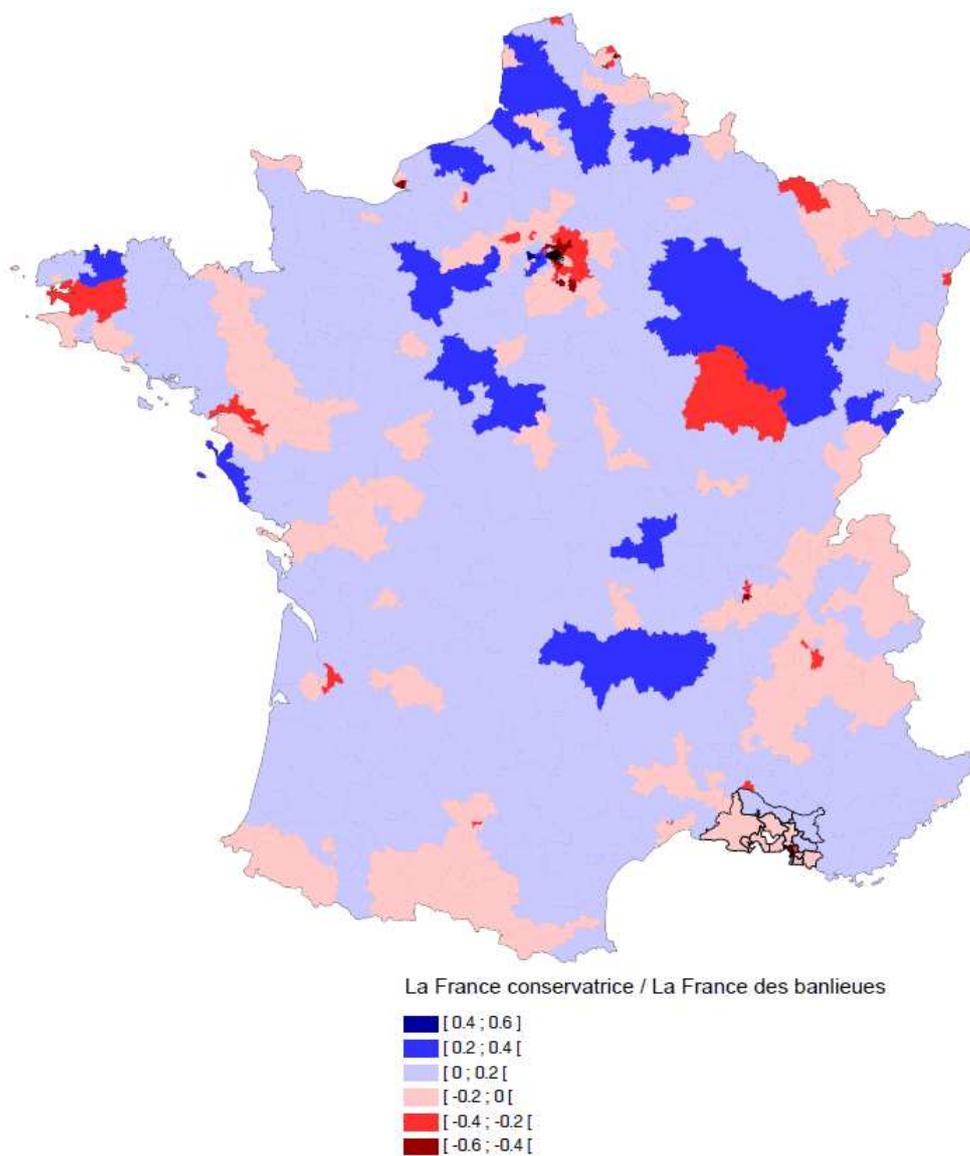
Il très est frappant de découvrir qu'il y a moins de différence statistique des profils de circonscription entre LFI et UDC/RLRM d'un côté, qu'entre LFI et Abstentionnistes, le PLP et les votes blancs et nuls de l'autre. Ce qui rapproche LFI et les ouvriers des circonscriptions abstentionnistes, ce sont des corrélations peu différentes vis-à-vis des 2 premières dimensions.

Quelques cartes d'illustration pour finir, avec les circonscriptions colorées selon les coordonnées sur les dimensions 1 (France matraquée vs bobo) et 2 (France conservatrice vs otage), et sur les diagonales des

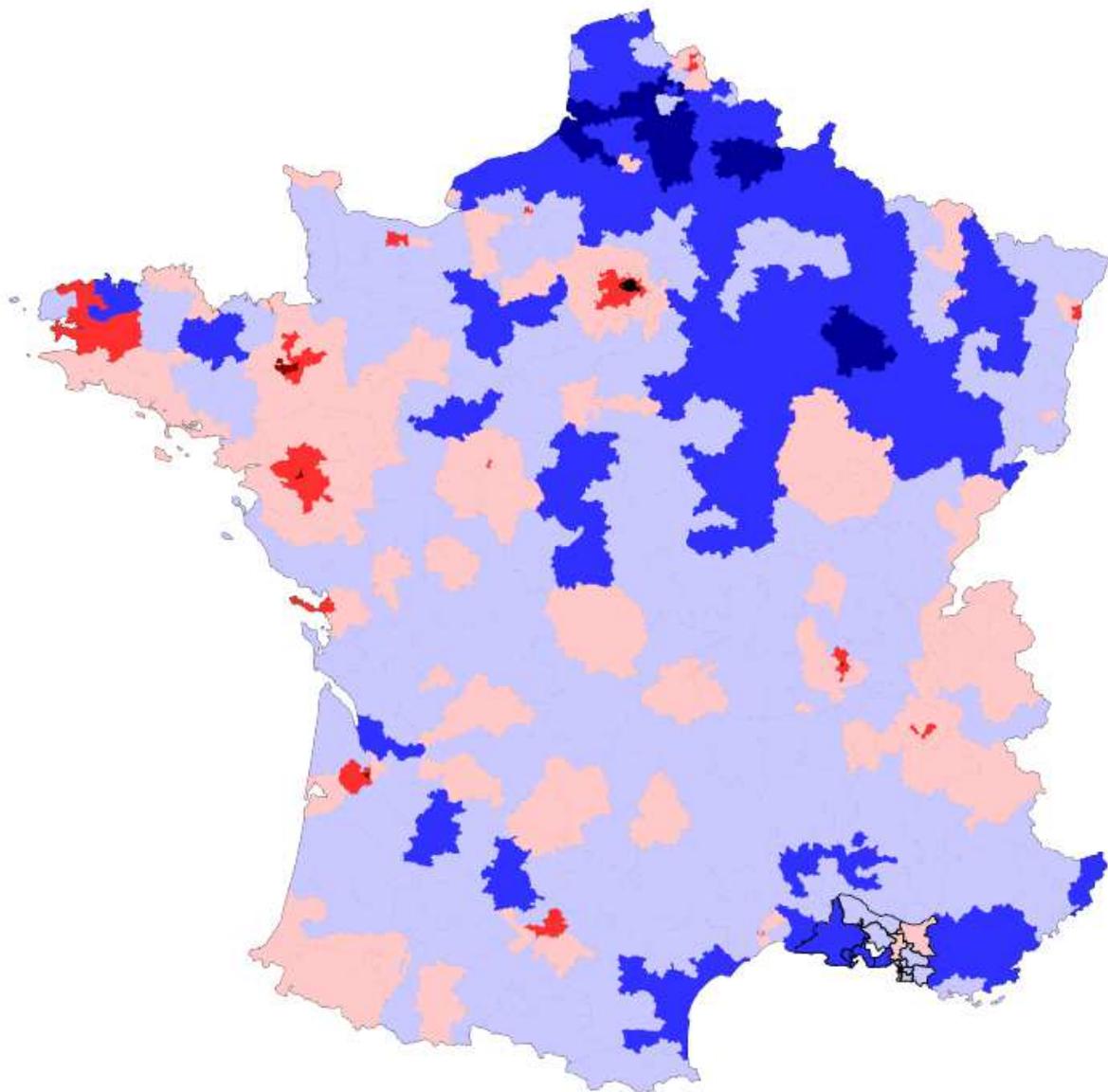
tendances intermédiaires. Les circonscriptions en bleu sont les coordonnées positives, les rouges sont l'opposé. Plus la couleur est intense plus la circonscription est caractéristique de la dimension ou de la diagonale.



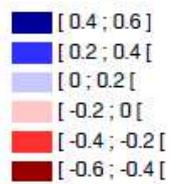
Dans la dimension 1, on retrouve essentiellement la France des quartiers nantis, des bobos et des zones urbaines riches (zones bleues) et, a contrario, les zones « matraqu es » par les taxes ; rappelons que cette dimension explique 55% du vote observée.



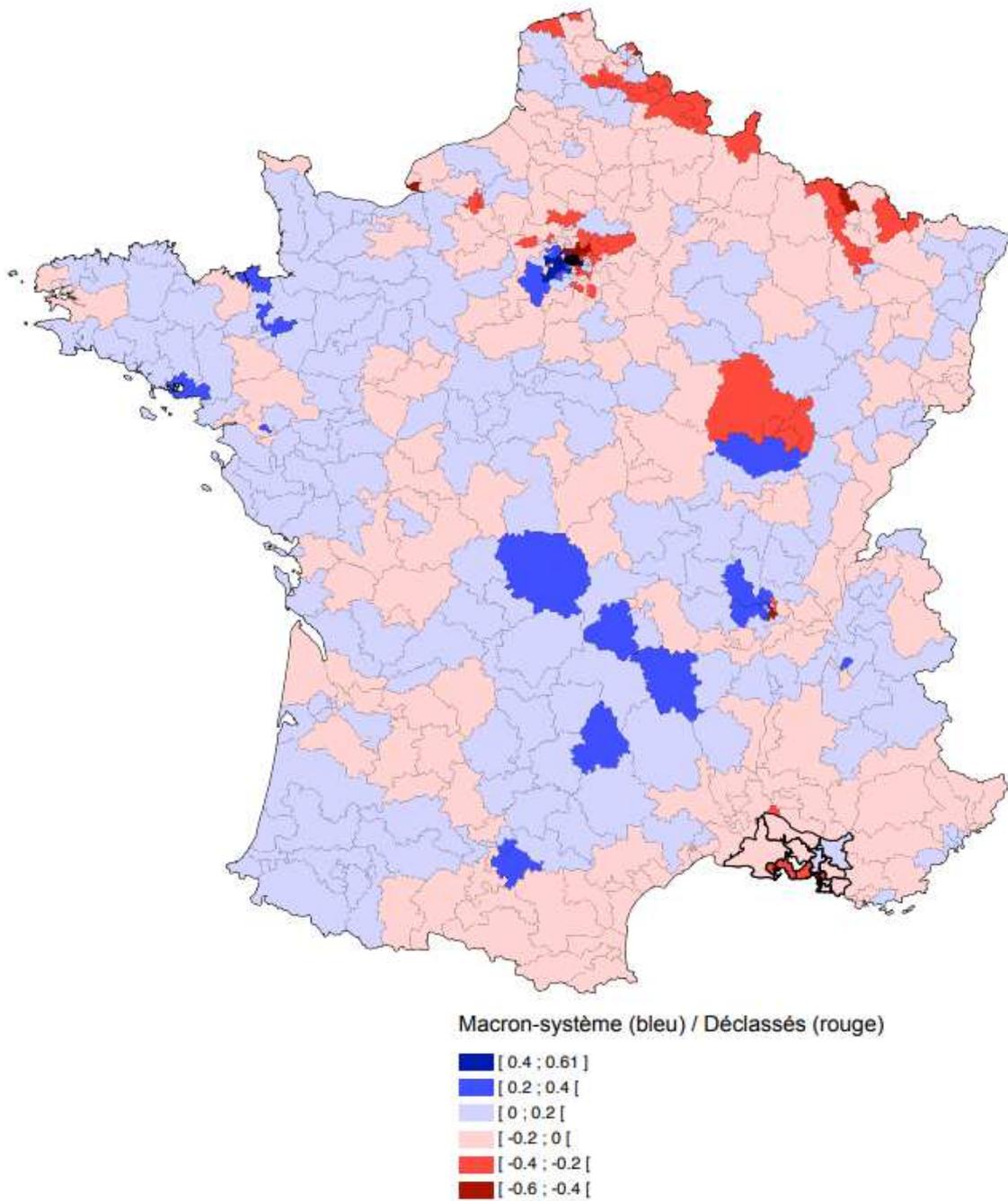
Sur la dimension 2 (France conservatrice vs France des banlieues), qui explique plus de 20% du vote observé, on retrouve sans surprise les banlieues françaises et la France plus conservatrice.



France rurale et France du rejet / France urbaine & Écologues



Pour cette carte, il s'agit de la diagonale « France rurale & du rejet » contre la France « urbaine et écolo ».



Enfin, cette carte présente l'autre diagonale, permettant de mesurer la France plutôt favorable au système et la France déclassée.